# PAM Afrique de l'Ouest

## CAR/Cameroun : des taux de malnutrition au-delà des seuils d'urgence

*La malnutrition frappe durement les plus jeunes enfants. Afin de faire face à cette grave crise humanitaire, le PAM a mis en place un programme d'urgence pour nourrir ces familles et combattre la malnutrition qui chaque jour tue les plus faibles.*

*Gbiti/Batouri – Est du Cameroun* - Ils ont marché pendant des semaines, parfois des mois, emportant avec eux au mieux un ballot sinon juste les vêtements qu'ils portaient sur eux. « Deux de mes enfants sont morts d'épuisement. Nous n'avions rien à manger, nous buvions l'eau des mares, qu'elle soit propre ou sale. Les deux plus jeunes, 8 mois et deux ans sont tombés malades, ils sont morts avant que nous arrivions au Cameroun », raconte Amadou qui a marché pendant 41 jours depuis la ville de Boda en Centrafrique.

Les histoires racontées par les réfugiés se ressemblent. Tous ont assisté à des scènes de violences, ont vu des proches mourir, ils ont tout perdu et ne survivent aujourd'hui que grâce à l'assistance humanitaires.

A Gbiti, un des sites de transit gérés par le Haut-commissariat aux réfugiés (UNHCR) tout près de la frontière avec la Centrafrique, environ 13.000 personnes attendent d'être transférées dans l'un des cinq camps du pays.

Dans chaque hutte de branchage, protégées de la pluie par des bâches, des enfants malnutris luttent pour ne pas mourir. Au moins 30% des enfants qui arrivent à Gbiti souffrent de malnutrition aiguë, indiquent les données recueillies lors de l'enregistrement des nouveaux arrivés.

Pour enrayer la malnutrition, le PAM a entamé des distributions de produits nutritifs pour tous les enfants de moins de cinq ans, quel que soit leur état. Le PAM fournit également des traitements aux enfants souffrant de malnutrition aiguë modérée. Des distributions générales de vivres ont lieux dans tous les sites.

Les cas les plus graves sont pris en charge par d'autres organisations humanitaires, et parfois transférés vers le centre de traitement de Batouri. Ici aussi, malgré les traitements, des enfants meurent encore. Au mois de mai, le taux de mortalité était de 24%. Avant l'arrivée des réfugiés, le centre de nutrition de Batouri disposait de 12 lits. Aujourd'hui il accueille plus de 160 enfants. Le PAM fournit des vivres aux accompagnants qui restent auprès des enfants jusqu'à leur guérison.

En tout plus de 100.000 personnes ont passé la frontière entre la Centrafrique et le Cameroun depuis que les violences ont repris en décembre dernier. Même si le flux n'est plus aussi important, environ 2000 personnes passent encore la frontière chaque semaine. Le PAM a mis en place une opération d'urgence et prévoit d'assister 100.000 personnes jusqu'en décembre prochain. Pour cette opération le PAM a besoin urgemment de 15 millions de dollars.

# Burkina : Le soutien à la résilience pourrait être compromis

*Le PAM a mis en œuvre de nombreuses activités pour aider la population rurale du Burkina à renforcer leur résilience aux chocs. Mais la faiblesse des ressources financières met en péril ces programmes.*

Au Burkina Faso, le PAM travaille à renforcer la résilience des communautés pauvres afin de réduire leur vulnérabilité aux chocs tels que la hausse des prix des denrées alimentaires, les sécheresses, les inondations et l'insécurité alimentaire devenus récurrents. La conservation des eaux, la restauration des sols et la formation aux techniques agricoles aident les communautés à lutter contre les crises et à récupérer à la suite des chocs.

Ces activités sont mises en œuvre dans six régions sur les treize que compte le pays, à savoir le Sahel, le Nord, l'Est, le Centre-Ouest, le Centre-Nord et le Centre-Est. Il s'agit d'aménagement de bas-fonds, de construction de cordons pierreux, de digues filtrantes, de demi-lunes, qui aident à retenir l'eau et à protéger les cultures contre l'érosion.

Jean-Charles Déi, représentant du PAM au Burkina Faso explique : « En plus des effets immédiats tels que l'accroissement de la production agricole et l'amélioration des conditions de vie des populations vulnérables, ces activités permettent de renforcer la résilience des communautés ciblées ».

« Ces activités permettent de réduire le chômage pendant la saison sèche dans les zones rurales ciblées, notamment entre avril et octobre, a déclaré Seydou Ramdé, animateur d'une organisation partenaire du PAM, l' « Organisation des Eglises Evangéliques » (ODE) dans la province du Sanguié (région du Centre-Ouest).

Grâce au projet « Achats pour le progrès » (P4P) les petits producteurs vendent au PAM des produits qui seront ensuite distribués aux plus vulnérables. Les participants bénéficient également d'un accès au crédit, et peuvent acquérir des intrants et des équipements agricoles.

Entre 2009 et 2013, 4 580 tonnes de vivres ont été achetés auprès de petits agriculteurs dont 72% de femmes pour 1,65 million USD (825 millions de FCFA). En outre, 85 000 petits producteurs (dont 56% de femmes) ont bénéficié de formations sur les techniques agricoles, les normes de qualité, le stockage, la contractualisation, les questions de genre, etc.

Ces activités sont menées en collaboration avec le gouvernement et grâce aux contributions financières de l'Italie, de la Finlande, du Royaume-Uni et de l'USAID.

Pour poursuivre ces activités, le PAM a besoin de 26,5 millions USD. Faute de financements ces interventions pourraient ne pas reprendre après la saison des pluies en septembre , compromettant ainsi la réussite de l'initiative et même les résultats déjà engrangés. Le Burkina sera pourtant cette année confronté à une période de soudure difficile, les stocks des ménages étant déjà épuisés dans plusieurs régions.

***Célestine Ouedraogo***

***Reverdir le Sahel: Grâce des fonds japonais, le PAM a mis en place des programmes de « vivres contre nourriture. Au Burkina, 1,500 familles en ont bénéficié. Le Japon a financé des programmes similiares en Côte d'Ivoire, en Guinée Bissau , au Mali et au Sénégal, de nouveaux programmes viennent de commencer en Sierra Leone et au Liberia.***

# Le Niger accueille des milliers du Nigéria dans des zones fragiles

*Fuyant les violences attribuées à la secte islamique Boko Haram au Nigeria, des milliers de personnes trouvent refuge au Niger, où elles reçoivent une assistance du programme Alimentaire Mondial et d'autres organisations humanitaires.*

**Guesséré, région de Diffa -** Seule une rivière sépare Gachakara, village situé au Nigeria et Guesséré, un village au Niger où des milliers de personnes ont trouvé refuge. Depuis 2013, Gachakara est la cible d'attaques violentes attribuées à la secte Boko Haram.

Yagana Kiari, 35 ans, mère de 7 enfants, y vivait jusqu'à ce que «des individus armés attaquent, pillent et incendient boutiques et maisons ». « Beaucoup de gens sont morts », raconte-elle.

**La population de Guessere a doublé**

Les populations ont subi quatre attaques en trois mois. «Chaque fois, les assaillants promettaient de revenir et ils revenaient toujours. Nous n'en pouvions plus et nous avons été obligés de partir », explique Danwa Murima, l'un des patriarches du village de Gachakara.

Le village de Gachakara est quasiment vide aujourd'hui. Ceux qui ont pu se sont réfugiés de l'autre côté de la rivière, la population de Guesséré, 1.000 habitants environ avant la crise, a doublé.

«Nous avons été bien accueillis à notre arrivée par les gens de Guesséré. Ils nous ont donné à manger, et nous ont logé. Les organisations humanitaires aussi nous aident », indique Yagana Kiari, l'une des premières à avoir traversé la frontière.

Depuis le début de la crise en 2013, le PAM apporte une assistance alimentaire et nutritionnelle aux réfugiés.

En mai le PAM a commencé à distribuer des vivres à près de 24.000 personnes dont les populations d'accueil qui vivent elles-mêmes dans des conditions précaires et sont touchées par l'insécurité alimentaire.

Les ménages qui remplissent les critères de sélection seront incorporés, après la saison de pluie hivernale, dans les travaux à haute intensité de mains d'œuvre afin de développer l'autosuffisance alimentaire, comme l'aménagement de mare, la récupération de terres dégradées, la récupération de terres dégradées, la réhabilitation de pistes rurales pour lesquels ils reçoivent en retour, de l'argent ou des vivres.

**Un flux qui ne tarit pas**

Le nombre de réfugiés ne cesse de croître. «Le PAM-Niger a la capacité opérationnelle d'augmenter son assistance aux refugiés et retournés à Diffa. Cependant, nous sommes confronté à un manque de ressources financières qui limite nos interventions, surtout à l'approche de la difficile période de soudure» explique Benoit Thiry.

Tant que les violences se poursuivent au Nord du Nigeria, non seulement les réfugiés ne repartiront pas, mais, comme le craint la communauté humanitaire, leur nombre ne va cesser d'augmenter.

**Vigno Hounkanli**
**(texte et photo)**

# Mali: "La paix est de retour, l'école est de retour"

***Dans le nord du Mali, le nombre d'enfants scolarisé n'a cessé d'augmenter au long de l'an-***

BAMAKO - En 2013, la sécurité a commencé à s'améliorer au Mali, le gouvernement a alors lancé une ambitieuse campagne pour que les enfants retournent à l'école. "La paix est de retour, l'école est de retour" a encouragé 500 000 enfants dont l'éducation avait été perturbé à reprendre le chemin de l'école.
Le programme des cantines scolaire d'urgence du PAM vise à donner aux enfants l'assurance d'avoir des repas sains et réguliers ainsi que des nutriments dont ils ont besoin. En donnant deux repas par jour aux enfants qui fréquentent l'école, les parents savent que leurs enfants reviendront le soir avec des connaissances, et un ventre plein.

**Des résultats positifs**
Dans les 617 écoles assistées par le PAM dans le nord du Mali, le nombre d'étudiant a augmenté de près de 20% depuis décembre 2013. Cette augmentation ne peut pas être attribuée uniquement à l'alimentation scolaire mais les partenaires et les éducateurs soulignent que le programme fait une différence significative.
"Je peux vous dire que je viens à l'école grâce aux cantines, et c'est le cas de beaucoup de mes amis. Les cantines incitent aussi les écoliers à venir à l'heure pour ne pas louper le petit déjeuner", explique Ousmane Soumaïla, un étudiant de la ville de Gao.

Selon le directeur de l'école primaire du village de Dendedjer dans la région de Tombouctou, peu d'enfants venaient à l'école avant que le PAM distribue des repas scolaires. Après l'annonce de la reprise des repas scolaires, le nombre d'étudiants inscrits à son école a augmenté de façon significative.
"Sur les 123 étudiants, 122 sont présents tous les jours. Les repas ont vraiment amélioré l'assiduité et ont également encouragé les enfants à arriver à l'heure" dit-il.

"Les parents d'élèves apprécient vraiment le PAM pour son programme d'alimentation scolaire car celui-ci est un facteur de stabilité », indique les partenaires de terrain.

**Des obstacles à l'éducation**

Au Mali, en particulier dans le Nord, les obstacles à l'éducation sont nombreux: il y a un manque d'enseignants, les écoles sont endommagées et les parents préfèrent parfois garder leurs enfants à la maison pour qu'ils travaillent.

Même avant la crise, l'accès à l'éducation était difficile. Selon les statistiques nationales, seulement 33% des adultes savent lire.Le PAM veut étendre son programme

Grâce à l'Aide humanitaire de l'Union Européenne (ECHO) 130 000 enfants dans 617 écoles à Gao et Tombouctou bénéficient du programme d'alimentation scolaire d'urgence du PAM.
Alors que la sécurité s'améliore et que les écoles sont reconstruites, le PAM continuera à étendre son programme d'alimentation scolaire. En 2014, le PAM prévoit de nourrir 200 000 enfants dans le nord du Mali.

Krystle Van Hoff

*Le bureau régional du PAM pour l'Afrique de l'Ouest apporte un soutien à 19 bureaux pays dans plusieurs domaines, dont l'élaboration des statégies, la formation, la logistique, la mobilisation des ressources, les ressources humaines et les technologies de l'information et de la communication. Le bureau régional assure également la coordination avec les autres agencies des Nations Unies, les partenaires humanitaires et les donateurs.*

## En Bref

- SAHEL/PLUVIOMETRIE- Les prévisions de précipitations dans le Sahel montrent que les pluies devraient être moins abondantes en 2014 qu'en 2013 en particulier dans la partie Ouest de la bande sahélienne.

- COTE-D'IVOIRE– La situation alimentaire au Nord et à l'Ouest s'est sensiblement améliorée notamment grâce à de nombreux projets de développement agricoles et à l'assistance humanitaire. Cependant, environ 2% de la population est encore en situation de crise et plus de 3 millions sont sous pression. (cadre harmonisé, Mars 2014)

- GAMBIE– Grâce à un financement japonais de 3,5 millions de dollars, le PAM a entamé un programme de traitement de la malnutrition prévu pour 60.000 enfants et femmes enceintes ou allaitantes.

- CENTRAFRIQUE– L'insécurité alimentaire s'est nettement détériorée en Centrafrique. Les stocks sont épuisés et les prix à la hausse (en moyenne de 30%) par rapport à l'an dernier. Les zones les plus touchées sont Ouham et Ouham Pende, en phase d'urgence. Ce sont aussi les zones où les incidents de sécurité sont les plus nombreux. (IPC, avril 2014)

***Pour plus d'informations, veuillez contacter:***

**Fabienne Pompey,** Chargée de communication et porte-parole
Fabienne.pompey@wfp.org
+221 77 637 59 64

**Eliza Warren-Shriner**, assistante
Eliza.warrenshriner@wfp.org
Tel: +221 33 849 6500

Visitez notre site ou suivez-nous sur:

Programme Alimentaire Mondial

@wfp_wafrica